SYNTHE STORY

CRUMAR DS2

Nous nous étions déjà aventurés chez les italiens avec le fabuleux Elka Synthex, avant les vacances. Retournons-y avec ce Crumar DS2, un précurseur de la synthèse polyphonique.

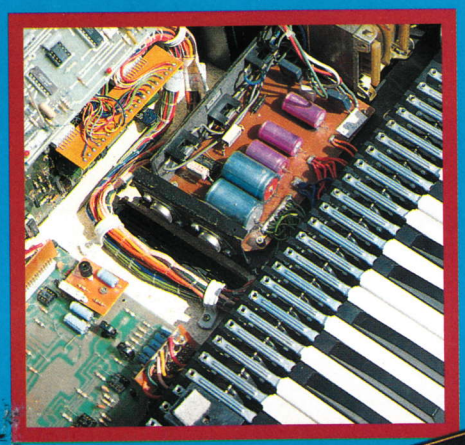
David Korn

Bel animal que ce DS2. Proposé tel un huit voix Oberheim dans un solide flight case recouvert de luxueux Skyvertex noir, il joue indéniablement dans la catégorie poids lourds des plus de 20 kilos, avec le CS80 Yamaha ou le SH5 Roland. Imaginons un home studio composé d'un B3, d'un CS80, d'un SH5 et d'un Crumar DS2... Souhaitons au voisin du dessous de ne pas être là le jour où le plancher s'effondrera.

Conçu en Italie par Crumar, à la suite de l'Orchestrator et du légendaire Organizer - un orgue, c'est à l'instar du Moog Liberation le mélange d'une section polyphonique et d'une section monophonique. Plus intéressant, la génération sonore des oscillateurs est numérique : comme sur un OSCar, les formes d'ondes sont codées. Quant à la section polyphonique, elle fait appel au principe du diviseur d'octave, tant décrié par les puristes ; un unique oscillateur génère une onde en dents de scie à très haute fréquence, qui est ensuite divisée de façon à obtenir tous les intervalles de la gamme.

L'autre particularité du DS2, c'est l'adjonction de deux LFO, qui étendent considérablement les possibilités de la machine. Mais revenons au panneau avant : on dispose dans la section mono de deux oscillateurs, d'un filtre passe-bas, de deux enveloppes - filtre et volume, et d'un générateur de bruit blanc ou rose. Les formes d'ondes disponibles pour l'oscillateur 1 sont dent de scie, carré et carré variable, tandis que le second ne propose qu'une dent de scie, un triangle ou un carré. On peut ajuster l'octave des deux oscillos sur une plage assez large (4, 8, 16 ou 32 pieds), et les désaccorder l'un par rapport à l'autre.

La section polyphonique peut être désactivée, et lorsqu'elle ne l'est pas, elle est mélangée à la section mono, le clavier donnant priorité à la touche la plus haute lorsqu'on joue un accord, pour le déclenchement du son mono. La section polyphonique ne génère qu'une dent de scie, sans passer par les enveloppes ou le filtre de la section mono. Elle possède néanmoins son propre système de



filtrage statique, un passe-bas et un passe-haut de bonne facture. On peut toutefois moduler la section polyphonique par l'un ou l'autre des LFO, ou les deux, et doser l'intensité de cette modulation.

Ces fameux LFO peuvent générer, l'un une dent de scie ascendante ou descendante, un triangle ou un carré, et l'autre un carré, un triangle, une forme d'onde aléatoire, et une curieuse onde, qui monte abruptement, mais qui redescend en escalier. Il est possible d'activer un attaque sur la modulation des LFO et les destinations de celle-ci sont la fréquence de l'oscillateur 1, de l'oscillateur 2, du filtre, le niveau du VCA et la largeur du carré variable de l'oscillateur 1. Pour chaque destination, outre la section polyphonique, on affecte l'un ou l'autre des LFO, ou les deux et on règle l'intensité de la modulation à l'aide du fader. Seul le carré variable de l'oscillateur 1 échappe à cette règle : on peut y affecter le LFO 1, le LFO2, mais pas les deux. En position manuelle, le fader sert à régler la largeur du carré. Côté goodies, un pitch bend à la main gauche et un générateur de portamento, tous deux n'affectant que la section mono. Conclusion? Un beau meuble et un son amusant. Sans doute ce qui a décidé l'ami Christian à en orner sa cave d'Ali Baba ! Le mois prochain : comment transformer un vieux synthé en bar à alcool.

